

Λ et ο à celles de notre *triens* et il y voit, avec raison je crois, des caractères qui sont une dégénérescence de l'Α et de l'Ω qu'on remarquait alors sur les *triens* d'or du second tiers du VII^e siècle.

Cette observation pourra nous être utile tout à l'heure quand nous examinerons l'époque à laquelle nos deux *triens* d'or auraient été frappés.

J'arrive maintenant au second *triens* qui a beaucoup plus d'intérêt et que je vais m'attacher à décrire le plus exactement possible.

† ISERNODERO. Buste à droite, au diadème perlé terminé par deux globules derrière la tête et un sur le front. Manteau riche à plis égaux légèrement obliques de gauche à droite.

‡ WINTRIO MON, croix accostée des lettres IV dans un cercle de perle fermé par un chaton globuleux, poids 1 gr. 25.

Ce *triens* d'or, de la plus belle époque des monnaies mérovingiennes, est identique à celui possédé par la Bibliothèque Nationale à Paris et qui porte au catalogue Prou le n^o 125 (1). Même buste, mêmes noms frappés de semblable manière, la dernière lettre R d'ISERNODERO qui est plus grande que les autres caractères les dépasse aussi dans le *triens* de Paris, reproduit dans l'ouvrage de Ponton d'Amécourt (*Annuaire de la Société Française de Numismatique*, planche VII, n^o 45). — Seulement le *triens* d'or de Lyon (si on peut s'en rapporter complètement à la reproduction donnée de celui de Paris dans l'ouvrage de M. Pon-

(1) Prou. *Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque Nationale*. Paris, 1892, p. 31.